

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE QUÉBEC

SOMMAIRE

Son Ex. Mgr Merry del Val, 562. — Le Mois de Marie, 563. — C'est ma mère!  
563. — Après votre première communion, ô chers enfants, 564. — Sachant lire et  
écrire, 564. — Une appréciation d'Abd-el Kader, 565. — Pensées, 565. — Controverse,  
565. — Une parole des faux prophètes, 565. — Les semeurs de discorde et l'évêque  
de Vannes, 565. — Coup d'œil sur l'étranger, 566. — A travers le carnet d'Arton,  
566. — Donoso Cortès, 566. — Les faits et gestes de l'Europe maçonnique, 568. —  
Bibliographie, 569. — La banqueroute des écoles sans Dieu en Italie, 569. — Avez  
vous vu Bismark, 570. — Le parti libéral d'après le *Rèveil*, 570. — L'Eglise du Canada,  
573. — Sainte Ematida vierge et martyre, 574. — Memento hebdomadaire, 576.

---



MGR MERRY DEL VAL

Son Ex. Mgr Merry del Val

*Délégué apostolique au Canada.*

### Le mois de Marie

Les personnes qui font en public ou en particulier un exercice en l'honneur de la Ste Vierge peuvent gagner 300 jours d'indulgence chaque jour du mois. De plus on peut gagner une indulgence plénière, au jour que l'on choisira, aux conditions ordinaires. Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes.



C'est ma mère !

C'est ma Mère,  
C'est ma lumière,  
Qui me nourrit,  
Qui m'éclaire et conduit.

Tout pour elle,  
Et rien sans elle ;  
C'est mon secret  
Pour devenir parfait.





Après votre première communion, ô chers enfants,

Gardez-le bien longtemps dans votre âme ravie,  
 Ce Jésus dont l'amour dorera votre vie  
 D'un rayon de bonheur !  
 Cachez à tous les yeux ce trésor ineffable ;  
 Jésus est ici-bas le seul bien désirable.  
 Digne de votre cœur !

Sachant lire et écrire

St-Georges de Beauce, 14 avril 1897.

Mon cher Monsieur,

L'année dernière 85 enfants ont fait leur  
 Première Communion. Tous savaient lire et écrire.

Votre tout dévoué,

TH. MONTMINY, Ptre

### Une appréciation d'Abd-el-Kader

Pendant son séjour à Paris, l'Imprimerie nationale ayant un jour fait jouer ses presses en sa présence, il s'écria :

“ Ecoutez-moi, Français . . . , comprenez ma parole. Je vois ici la machine avec laquelle on renversera les rois. Son produit est la goutte d'eau qui descend de la nue ; si elle tombe dans le coquillage entr'ouvert, elle engendre la perle : si elle tombe dans la bouche de la vipère, elle engendre le venin mortel. Sa force est terrible et vaincra tous les canons. Je vous le dis, moi qui ai gouverné des hommes. Puisse-t-il n'y avoir que des intentions pures parmi ceux qui tiendront cette arme ! ”

### Pensées

Le laboureur qui veut s'enrichir doit conduire lui-même sa charrue.

On se repent rarement de parler peu, très souvent de trop parler.

### Controverse

— “ Rendez à César ce qui appartient à César. ”

R. Ce devoir n'enlève pas le droit et le devoir de résister légalement quand César opprime les consciences.

— “ Le royaume de Jésus-Christ n'est pas de ce monde ”.

R. S'il n'est pas de ce monde, il n'est pas moins destiné à agir sur ce monde, auquel il est intimement lié.

### Une parole des faux prophètes

— “ Point de paix tant que le clergé s'occupera de politique. ”

R. Point de paix tant que la politique trahira un intérêt religieux quelconque.

### Les semeurs de discorde et l'évêque de Vannes.

“ En nous bénissant tous, le Souverain Pontife me recommande instamment de vous exhorter sans cesse . . . à ne faire, comme les premiers chrétiens, qu'un cœur et qu'une âme.

“ Souvenons-nous, en effet, que l'union fait la force, que tout royaume divisé sera désolé, et que la victoire a été promise à l'obéissance. ”

### Coup d'œil sur l'étranger

**ITALIE.** — Les élections italiennes se sont terminées dimanche, et le dernier scrutin a confirmé la victoire du Cabinet di Rudini.

**ESPAGNE.** — Les dernières nouvelles de Cuba et des Philippines feraient croire que les Espagnols parviendront enfin sous peu à pacifier ces deux îles.

**ALLEMAGNE.** — On s'y occupe toujours du refus par le Parlement, des crédits pour la marine. On parle d'une crise ministérielle et même d'une dissolution du Parlement.

**AUTRICHE-HONGRIE.** — La victoire des antisémites commence à porter des fruits ; on parle même de comprendre le Dr Lueger dans une combinaison ministérielle. Le Dr Lueger s'occupe de former un grand parti catholique, sous la direction du prince Lichstentein.

#### A travers le carnet d'Arton.

M. Burdeau, anticlérical et ancien ministre de la République Française, aurait reçu 75 000 francs dans l'affaire du Panama.

M. Naquet, anticlérical et l'auteur de la loi sur le divorce, figure pour 150.000 francs. Il a pris la poudre d'escampette.

M. Maret, autre député anticlérical, est arrêté pour le même délit.

M. Baihaut, anticlérical et ancien ministre, purge actuellement une condamnation de cinq ans de prison, pour s'être laissé choir dans le borbier de Panama. Nous continuerons cette liste au fur et à mesure que M. Arton ouvrira les pages de son carnet au public.

On voit l'intérêt que ces compères avaient à agiter le spectre clérical. Ces choses-là se payent toujours, tôt ou tard.

#### Donoso Cortès (1809-1853)

(suite)

En présence de cet amer pessimisme, on songe naturellement à l'alliance de la France et de la Russie, sur laquelle beaucoup fondent de grandes espérances — trop grandes peut-être. — Il est vrai que Léon XIII la voit avec confiance, et que Pie IX disait un jour à Louis Veuillot, que l'Europe a besoin de la

France. Ont-ils mieux entrevu que Cortès le remède universel que Dieu tient prêt contre l'universelle pourriture ? La France a-t-elle encore assez de sève catholique pour en infuser à la Russie et par là même à tout l'Orient ? Il est permis d'en douter, et nous préférons nous ranger à l'opinion de Donoso Cortès.

Que pensait donc Donoso Cortès en 1849 ?

“ En France, derrière les partis qui s'affaiblissent et meurent, se dresse une foule athée qui a faim et soif, et qui, dans le suffrage universel, possède la massue d'Hercule. Le jour, et il n'est pas loin, où cette foule, comparant sa force à la faiblesse radicale des partis, se fatiguera de voir cette massue maniée par des mains étrangères et prétendra la manier elle-même au gré des caprices de sa toute puissance, ce jour-là, la nation la plus puissante du monde tombera dans un gouffre sans nom. La multitude fera ce qu'elle fait toujours, la seule chose qu'elle puisse faire et qu'elle ait jamais faite, quand il lui est arrivé de pénétrer violemment dans les champs de l'histoire ; elle se créera des tyrans d'un jour, des idoles d'une heure, qu'on verra tour à tour sortir du néant pour être tout, et cesser d'être tout pour rentrer dans le néant.”

Pourrions-nous user de termes plus précis aujourd'hui même pour caractériser l'état actuel de la France, l'aventure boulangiste en particulier, et désigner l'idole de demain ?

Le prince Louis Bonaparte, en 1849, était président de la République et luttait déjà contre le Parlement.

“ Le président triomphera, écrivait Cortès, mais le succès ne sera ni pour le président, ni pour l'assemblée, il sera pour la Révolution à laquelle, d'ailleurs, la victoire définitive appartiendra de toutes manières. . . . En France, la proclamation de l'Empire sera très bien accueillie, tandis qu'elle sera mal vue de l'Europe ; néanmoins, la guerre n'éclatera pas, hormis le cas où cet homme franchirait ses propres frontières. Je crois qu'il ne les franchira pas ; mais il est dans les mains de sa destinée, qui est cependant de les franchir un jour, de faire appel à la Révolution et de succomber misérablement dans un autre Waterloo.”

Ainsi donc, en 1849, le penseur catholique a prédit le rétablissement de l'Empire par des millions de votes pébliscitaires ; il a prédit l'appel de l'Empire à la Révolution, et le second Waterloo qui a eu lieu à Sedan en 1870. Cette pénétration de génie, inspiré par la foi, est si profonde et si précise qu'elle ressemble à la



vision d'un prophète. Elle fait passer un frisson d'épouvante, et c'est presque en tremblant que ceux qui aiment la France se demandent et demandent : Et après ? Après le Waterloo du second Empire, après Sedan qu'a donc vu cet homme ?

C'est en France, dit-il, qu'on se rend compte des progrès du socialisme. Et bien ! sachez que le socialisme, a trois grands théâtres : En France sont les disciples, rien que des disciples ; en Italie sont les séides, rien que des séides ; en Allemagne sont les pontifes et les maîtres . . . Le sphinx effrayant est devant nos yeux, et il ne s'est trouvé jusqu'à présent aucun Œdipe qui sût déchiffrer l'énigme ; le redoutable problème est debout, et l'Europe ne sait ni ne peut le résoudre ! voilà la vérité. Pour l'homme qui a une raison saine, du bon sens et un esprit pénétrant, tout annonce une crise prochaine et funeste, un cataclysme comme jamais les hommes n'en ont vu . . . ”

Et après avoir constaté que la vraie cause de ce mal doit être cherchée dans l'amoindrissement ou plutôt la disparition de l'idée de l'autorité divine et de l'autorité humaine, et vu dans le principe électif une source de corruption telle qu'elle empoisonnera nécessairement les nations si la religion ne purifie les élections.” La nature des choses veut que toute question politique aboutisse, en dernier résultat, à ce dernier dilemme : la religion ou les révolutions ; le catholicisme ou la mort . . . La société européenne se meurt ; les extrémités sont froides, le cœur le sera bientôt. Elle se meurt, parce que Dieu l'avait faite pour être nourrie de la substance catholique, et que des médecins empiriques lui ont donné pour aliment la substance rationaliste. Elle se meurt, parce que, de même que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ; de même les sociétés ne périssent pas par le fer, mais par toute parole anticatholique sortie de la bouche des philosophes. Elle se meurt, parce que l'erreur tue, et que cette société est fondée sur des erreurs . . . . .” (A suivre)

### Les faits et gestes de l'Europe maçonnique

L'intégrité des Etats de l'Eglise avait été aussi bien et mieux que l'intégrité de l'empire ottoman, reconnue solennellement par la diplomatie européenne, sanctionnée par des traités internationaux.

Néanmoins l'Europe a laissé l'Italie voler les Etats de l'Eglise sans bouger. Mais aujourd'hui que la Grèce essaie de pénétrer en Crète, elle pointe ses canons sur la Grèce.

Pourquoi cette différence d'attitude ? Il n'est pas nécessaire d'être sorcier pour le voir.

L'abolition de la Souveraineté du Pape à Rome est l'œuvre de l'Europe maçonnique au même titre que le maintien de la Souveraineté turque à Constantinople.

Dans le premier cas, la maçonnerie cosmopolite a préféré l'étoile maçonnique à la croix de Jésus-Christ ; dans le second cas, elle lui préfère le croissant musulman qui sert parfaitement ses intérêts.

### Bibliographie

MENSIS MARIALIS ex locis Divinæ Scripturæ, Sacræ Liturgiæ, SS. Patrum et Ecclesiæ Doctorum, aliorumque Scriptorum eximie doctrinæ et pietatis concinnatus, ad usum præcipue Clericorum. In-32 de 250 pages, imprimé sur papier teinté avec filets rouges à chaque page et couverture en papier parcheminé.  
Lyon : Emmanuel VITTE, éditeur.

Prix franco..... 1,50

Ce nouveau Mois de Marie offre à la méditation un choix judicieux de beaux passages tirés des Divines Ecritures, de la Sainte Liturgie, des Pères et des Docteurs de l'Eglise, ainsi que des autres écrivains des siècles passés, remarquables par leur science et leurs vertus. On ne saurait puiser à meilleure source pour alimenter une piété solide et affectueuse.

Le lecteur trouvera un charme particulier à lire dans le langage de l'Eglise les magnifiques éloges que les Pères et les Docteurs ont décernés à la Très Sainte Vierge, et les affections que la méditation de ses mystères a suggérées à leur piété.

### La banqueroute des écoles sans Dieu en Italie

M. Gianturco, le ministre de l'Instruction publique, vient d'écrire à un professeur la lettre suivante, dont la portée n'a pas besoin d'être mise en relief.

“ Monsieur le professeur,

“ .... Savez-vous à quelles conclusions je suis arrivé ? De revenir à un point cardinal de nos anciennes

croyances. J'ai de la peine à me désavouer moi-même, mais j'éprouve de la joie à proclamer la vérité. A la Chambre, j'ai appelé les écoles libres *des sources d'ignorance*, j'ai condamné acerbement l'enseignement privé! Je m'étais fait l'écho des opinions qui ont cours dans notre camp.

“ La vérité est que l'enseignement officiel est fondamentalement corrompu. Je prépare une loi qui donnera la liberté d'enseignement la plus large. L'Etat aura le seul rôle de protéger les maîtres et les élèves; l'Eglise aura la mission de fixer les limites au delà desquelles il n'y a ni vrai ni juste; la science pourra se développer dans l'immense champ de l'ordre matériel et moral. Ils m'appelleront réactionnaire, clérical, l'Italie me bénira, parce que, par cette innovation, je la peuplerai d'hommes, tandis qu'actuellement l'Italie n'engendre que des. . . tels que tu les connais.

“ GIANTURCO ”

Rome, 7 février 1897.

---

### Aveux de Bismark

---

“ Je n'ai jamais pu prévoir avec certitude si mes plans réussiraient.

“ Certes, je pouvais gouverner sur le courant des événements, mais non diriger le courant même.”

Il répète ce qu'a dit Bossuet avec plus d'élévation :

“ Dieu nous a révélé que lui seul il fait les conquérants, et que seul il les fait servir à ses desseins.”

Et ailleurs : “ Dieu apprend aux rois ces deux vérités fondamentales : premièrement, que c'est lui qui forme les royaumes pour les donner à qui il lui plaît ; et secondement qu'il sait les faire servir dans les temps et dans l'ordre qu'il a résolu, aux desseins qu'il a sur son peuple.”

---

### Le parti libéral d'après le “ Réveil ”

---

“ Le parti de “ l'Avenir ” de 1854 fut fondé au sein d'une jeunesse généreuse, pleine de chaleur, de valeur et de rare talent.

“ On décida de reprendre l'agitation et d'employer trois forces.

1° La presse, et “ l'Avenir ” entama fièrement la bataille.

2° L'association, dont l'arme fut l'Institut Canadien.

3° Le parlement, en poussant dans l'enceinte législative les 13 de 1854.

“ Voilà ce qui fut fait, voilà le noyau dont découle le parti libéral, du général au caporal, du premier arrivé M. Laurier au dernier accepté M. Tarte.

“ Nous citerons une autre fois le programme qui est la tunique de Nessus dont M. Laurier ne peut se dégager sans renoncer au titre de libéral et qu'il supporte d'ailleurs avec aisance, car, né dans ces principes, il ne peut les renier aujourd'hui. Ce lait qu'il a sucé c'est la chair de sa chair, ce libéralisme anglais qu'il invoque pour le public comme un dérivatif, c'est le libéralisme de 1854, ne courbant la tête devant aucune puissance sur laquelle le sujet n'a pas le contrôle, et ne pouvant s'humilier devant aucune puissance spirituelle sur le terrain matériel; c'est le positivisme, c'est Papineau retour de France.

“ L'école de 1854, par exemple, n'y mit pas d'hypocrisie.

“ Elle fut logique et admit avec toutes ses conséquences la nécessité d'écraser le clergé pour faire triompher son programme.

“ Aujourd'hui le programme est le même, mais on tente de le faire passer sous la robe du clergé, et voilà ce qui nous révolte.

“ L'heure des calculs arrivait.

“ Nous sommes sûrs des opinions de nos chefs; eussions-nous des doutes, les discours qui depuis huit jours se prononcent à Ottawa suffiraient à nous prouver qu'au fond nous sommes avec eux en communauté d'idées. La lutte de Champlain est un indice, les relations du gouvernement et du clergé le démontrent fatalement; mais les uns manquent de bravoure si les autres, nous peut-être, manquent de discrétion.

“ En 1877 Laurier vint.

“ Tous les vieux chefs fatigués avaient disparu, les uns étaient morts, les autres casés comme les Dorion.

“Laurier incarna la nouvelle tactique.

“ Nous ne lui ferons pas l'injure de croire qu'il ait renié une seule de ses convictions libérales, mais il prit une ligne nouvelle qu'il suit encore sans que les progrès qu'il accomplit en soient pour cela moins réels.

“ Dès son premier discours, en 1877, il jeta du lest pour se débarrasser des questions gênantes et il affecta de ne plus parler du vieux programme, mais, Dieu merci, suivant le mot de

Gambetta, en y pensant toujours.

“ Ses discours sont à cet égard conçus dans une finesse et une prudence qui reflètent un puissant tacticien.

“ Une fois seulement, en vingt ans, il s'est livré au point de déclarer qu'il ne reniait pas la foi ancienne et que le vieux libéral ne faisait pas que dormir dans son cœur.

“ La sécularisation des écoles au Manitoba, cette idée chère aux vrais amis de la liberté, n'est pas l'œuvre du hasard. Elle eût pu être entravée en 1890 d'un mot du chef libéral des Canadiens de Québec au chef libéral des Canadiens de Manitoba; ce mot magique eut fait cent fois plus que le désaveu et il n'a pas été prononcé.

“ Et cela, parce que la sécularisation est dans le programme.

“ La lutte anticléricale continue, nos amis peuvent en être sûrs, et le chef libéral l'approuve, mais il se couvre derrière un paravent. Ce paravent est aujourd'hui Merry del Val, demain ce sera un autre, et pourtant l'œuvre progresse. ”

---

## L'ÉGLISE DU CANADA

Neuvième Evêque de Québec :

*Mgr JEAN FRANÇOIS HUBERT.*

(1788-1797).

—  
Gouverneurs :

LORD DORCHESTER (1786-1791).

PRESCOTT (1796-1799).

Mgr Hubert né à Québec, le 3 février 1739, fut choisi comme coadjuteur en 1784, et sacré sous le titre d'évêque d'Almyre, le 19 novembre 1786, par Mgr Briand, ancien évêque de Québec. Comme l'âge et les infirmités retenaient l'évêque titulaire dans sa paroisse de Saint-Pierre, Mgr Hubert dût immédiatement fixer sa résidence à Québec, et se charger en grande partie de l'administration du diocèse.

Mgr Hubert devint évêque de Québec à la mort de Mgr d'Esglis, et prit possession de son siège, le 12 juin 1788.

Le premier coadjuteur de Mgr Hubert, fut Mgr François Bailly de Messein, choisi en 1788 et sacré sous le titre d'évêque de Capse, le 12 juillet 1789, par Mgr Hubert. Ce coadjuteur ne devint jamais évêque de Québec, et mourut à l'Hôpital-Général de Québec, en 1794, à l'âge de cinquante-trois ans, et fut inhumé

dans l'église de la Pointe-aux-Trembles, dont il était curé depuis seize ans. (1)

L'érection du diocèse de Baltimore, en 1789, détacha du diocèse de Québec, les Illinois et les autres parties cédées aux États-Unis par le traité de 1783.

En 1789 quelques-uns des officiers du gouvernement proposèrent de fonder à Québec une université pour les protestants et les catholiques indistinctement. Le but des auteurs du projet, comme le devina de suite Mgr Hubert, était de mettre l'instruction supérieure aux mains des ennemis de la race française, et d'employer les biens des Jésuites à faire perdre aux Canadiens leur religion et l'usage de leur langue. Aux trames des meneurs, Mgr Hubert opposa une sagesse et une fermeté admirables. Il présenta au gouvernement un mémoire, dans lequel il demandait qu'on prit des mesures pour assurer le collège des Jésuites ainsi que leurs autres biens, au peuple canadien, sous l'autorité de l'évêque de Québec, et réussit à étouffer la mesure dans son berceau.

Touché du triste sort des Français que la révolution forçait de s'expatrier, Mgr Hubert plaida la cause de ces infortunés auprès du gouvernement, et lui suggéra les moyens de subvenir à la subsistance et à l'établissement des ecclésiastiques et des nobles qui paraissaient désirer se réfugier au Canada. (2)

Huit jours après l'incendie du couvent et de l'église des Récollets, Mgr Hubert décréta, par une ordonnance du 14 septembre 1796, la sécularisation de ces religieux. Comme ils se trouvaient sans abri et complètement ruinés, l'évêque de Québec permit aux uns de se retirer dans leur maison de Montréal, et accorda aux autres la faculté de se retirer où ils voudraient, les dispensant des observances conventuelles et de la vie commune. Ils pouvaient continuer de porter l'habit franciscain, étaient tenus de garder leur vœu de chasteté, ne pouvaient acquérir de biensfonds, et demeuraient soumis à la juridiction de l'Ordinaire. Ainsi se trouva dispersée cette ancienne famille monastique, qui fut la première à prêcher l'évangile sur les bords du Saint-Laurent, et qui a des droits inaliénables à la reconnaissance éternelle du peuple canadien. (3)

(1) Mgr Bailly était né à Varennes, près de Montréal, le 4 novembre 1740. Il fut plusieurs années précepteur des enfants de Lord Dorchester, et c'est à la protection de ce dernier, qu'il dut d'être agréé comme coadjuteur.

(2) 26 prêtres français vinrent un peu plus tard se fixer au Canada.

(3) Le dernier représentant de l'ordre au Canada, fut le frère Marc, décédé en mars 1849, à Montmagny, où il résidait.

Mgr Hubert eut quelques difficultés, en 1796, avec le gouvernement Prescott, au sujet de l'érection de nouvelles paroisses catholiques que ce dernier refusait de sanctionner.

Miné par les fatigues qu'il avait éprouvées dans ses missions lointaines, et dans les visites de son vaste diocèse, Mgr Hubert donna sa démission, et fut, à sa demande, nommé curé du Château-Richer, en 1797. (1)

Il avait prit possession de sa cure depuis quinze jours à peine, lorsque se sentant plus mal, il se fit transporter à l'Hôpital-Général où il mourut le 17 Octobre 1797, à l'âge de cinquante-huit ans. Il fut inhumé dans la cathédrale de Québec auprès de Mgr Briand.

Les principaux évènements civils et politiques qui se sont passés sous l'épiscopat de Mgr Hubert, sont : l'octroi du gouvernement constitutionnel au Canada, en 1791 : la division du Canada en deux provinces, ayant chacune un gouverneur, une chambre d'assemblée et un conseil législatif, ainsi que l'usage facultatif des deux langues dans les débats parlementaires, en 1792 : l'autorisation donnée par les chambres au gouvernement Prescott, de faire arrêter tout citoyen soupçonné d'être favorable à la révolution.

(†) — (†) — (†) — (†) — (†) — (†) — (†)

## SAINTE ENCRATIDA, VIERGE ET MARTYRE

### XXVI

#### LES RELIQUES MIRACULEUSES.

Dacien avait espéré effrayer les chrétiens par l'horreur du martyre d'Encratida. Il ne recueillit pas de sa cruauté les fruits qu'il en attendait. Les prisons regorgeaient de fidèles, on les massacra; mais leur mort semblait en susciter de nouveaux. Dix jours après le martyre des deux amies Lupercius, et tous ceux qui composaient le cortège d'Encratida furent décapités.

“ Dieu ne voulait pas, dit un vieil auteur, qu'une sainte, venue à Saragosse en si nombreuse compagnie, demeurât au ciel sans son escorte. ”

Dacien, voyant que ses exécutions partielles n'amenaient aucun résultat, résolut de faire une hécatombe générale. Par ses ordres, tous les chrétiens de la contrée furent conduits à Saragosse; on leur défendit de sortir des murs de la ville, des autels

(1) Mgr Hubert était curé à Détroit et grand vicaire, lorsqu'il fut nommé coadjuteur.

païens furent dressés partout, dès qu'un chrétien circulait, il devait sacrifier ou mourir.

Ils se montrèrent dignes de la Reine Immaculée qui avait privilégié Saragosse par sa glorieuse visite, digne du grand apôtre saint Jacques qui avait enfanté leurs pères à la foi.

Dacien, toujours vaincu, eut recours à un stratagème. Il ordonna aux chrétiens de quitter Saragosse, ceux qui restaient reçurent cet ordre avec joie, tant leur situation dans cette ville était horrible.

Ils se réunirent au temple de Notre-Dame du Pillier ; après avoir prié la Reine des martyrs, tous sortirent par une porte appelée depuis " Porte de la trahison ".

Vieillards, hommes, femmes, enfants prirent leur route dans la plaine qui sépare l'Herva de l'Èbre. Tout à coup ils aperçurent derrière les arbres des satellites armés. Ils comprirent dès lors qu'un piège leur avait été tendu et cherchèrent à regagner la ville. La cohorte barbare ne leur en laissa pas le temps. Elle fondit sur eux, se livra au carnage le plus atroce, n'épargnant ni l'enfant dans les bras de sa mère, ni le vieillard aux pas chancelants. Plus d'un millier de chrétiens mourut pour la foi dans cette vaste plaine, pas un cri ne s'éleva, ils ne firent rien pour se défendre ; tous ces agneaux se laissèrent égorger à l'exemple de leur divin Maître.

La terre fut fécondée par les ruisseaux de leur sang généreux, l'histoire en a gardé le souvenir et l'Eglise fait la commémoration des innombrables martyrs de Saragosse.

Les fidèles avaient trouvé moyen de recueillir les corps d'Encratida et de Marcella. Dacien, instruit par l'expérience, ne voulut point laisser honorer la sainte troupe qu'il venait d'immoler. Il fit recueillir les cadavres étendus dans la plaine, les bûchers les réduisaient en cendres et, par un infâme sacrilège, ces cendres furent mêlées à celles d'insignes malfaiteurs.

Dieu se rit des puissances humaines. Quand la nuit eut couvert de ses ombres la plaine sainte, deux hommes s'approchèrent pour contempler le monceau de cendres.

" Tout a été brûlé, dit l'un deux, nous ne pouvons rien distinguer, rien vénérer. "

Son compagnon lui répondit :

" Ensevelir ces cendres donnerait lieu, en effet, à la confusion. Mais regarde cet homme qui erre comme nous dans l'ombre. Je



Je vois toutes les nuits. La persécution et ce champ de mort ne l'effraie donc pas ! Qui est-il ?

(*A suivre*)

### Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à N. D. du Portage, le 3 mai ; à Cranbourne, le 5 ; à St-Malachie, le 7. — M. l'abbé C. Gariépy, du Séminaire de Sherbrooke, désire se procurer les numéros suivants de la *Semaine Religieuse* : 39, volume III ; 14, 47, volume IV ; 34, volume V ; 49 et 50, volume VII. — M. Tardivel a adressé de Paris le câblegramme suivant au sujet de Diana Vaghan : Ignoble fumisterie avouée froidement par Léo Taxil devant auditoire. — Le Délégué apostolique dans ses réponses à l'adresse des zouaves de Montréal et de l'Université Laval de Québec, a particulièrement insisté sur le respect et la soumission dûs aux évêques. Ce fait n'étonne que les naïfs, qui commencent à soupçonner que la presse libérale les a grossièrement mystifiés, et que l'envoi d'un délégué au Canada n'a pas été déterminée par la supplique des quarante-cinq. — Après avoir séjourné huit jours à Québec, le délégué est reparti pour Montréal le 20 avril. — Mgr l'évêque de St-Hyacinthe vient d'adresser une importante Lettre pastorale au clergé et aux fidèles de son diocèse. Il exprime la crainte que le peuple canadien ne s'écarte des traditions de respect et de soumission à l'Eglise, qui ont été jusqu'ici sa force et sa gloire, et dénonce les cris de révolte que l'on entend distinctement. Cette lettre stigmatise énergiquement ces individus qui se prétendent catholiques, tout en travaillant à saper l'influence de l'épiscopat et du clergé. Les journaux quotidiens devraient reproduire ce document afin que leurs abonnés puissent en faire leur profit. — Il est parfaitement sûr que l'adoption du compromis scolaire par le gouvernement de Manitoba, avant l'arrivée du délégué, a produit une très fâcheuse impression à Rome. — Les abonnés qui ne reçoivent pas la *Semaine Religieuse* régulièrement du jeudi au samedi sont priés d'avertir aussitôt l'Administration, 180, Grande Allée, Québec, ceux de la ville, par écrit et non par le téléphone.

Directeur: M. l'abbé D. GOSSELIN, curé du Cap-Santé, Fortneuf.